

Colloque international

Recréer l'Orient

Circulations et imaginaires transnationaux



Organisé par Lisa El Ghaoui (UGA), Kateryna Lobodenko (Univ. de Lille) et
Danilo Sannelli (Sorbonne Nouvelle)

Jeudi 5 novembre : 10h30-17h30

Vendredi 6 novembre : 9h00-17h30

Maison des Langues et des Cultures – Salle Jacques Cartier

Université Grenoble Alpes

1141 Avenue Centrale - 38400 Saint-Martin-d'Hères



L'objectif de ce colloque – qui fait suite au premier volet qui s'est déroulé à la Sorbonne Nouvelle le 5 mai 2026 – est d'analyser ce que les dynamiques transnationales font aux formes artistiques, aux imaginaires et aux trajectoires culturelles et intellectuelles.

À la croisée de la littérature, du cinéma, des arts visuels, de la musique et de l'histoire des savoirs, il entend interroger les formes et les imaginaires en mouvement : circulation des artistes, des œuvres, des récits et des savoirs, déplacement des représentations et des frontières culturelles. Il ne s'agit pas de redéfinir « l'Orient » comme un bloc homogène, mais de comprendre comment traditions, représentations et trajectoires géoculturelles se rencontrent, se réapproprient et se transforment. Le dialogue entre chercheurs et artistes, prolongé par deux rencontres musicales, permettra également d'aborder ces circulations à partir des pratiques de création.

L'« Orient » est ici envisagé comme une construction plurielle, historiquement constituée par l'accumulation de récits, d'images et de représentations. Dans les cultures européennes, cet ailleurs géographique et culturel aux contours variables a nourri l'orientalisme littéraire et artistique du XVIII^e au XX^e siècle. Mais cet imaginaire du lointain n'a jamais été uniforme : il s'est élaboré à partir de multiples « Orient(s) », réels ou rêvés, savants ou populaires, dont les motifs n'ont cessé de circuler et de se transformer.

Le transnational permet précisément de saisir ces déplacements. Loin de désigner une échelle globale qui se substituerait au national, il invite à penser des formes et des trajectoires construites entre plusieurs espaces : mobilités, exils et diasporas, collaborations artistiques, transferts de langues, de savoirs et d'imaginaires. Ces circulations ne font pas disparaître les cadres nationaux : elles les déplacent, les confrontent et les recomposent.

Confronter l'Orient au transnational revient dès lors à observer comment cet imaginaire se constitue et se transforme au gré de ces circulations. Les représentations héritées de l'orientalisme peuvent être reprises, détournées, contestées ou réappropriées et changer de sens selon les lieux et les regards. L'« Orient » apparaît ainsi moins comme un ailleurs stable que comme un espace de relations et de réélaborations.

Une question traverse les différentes contributions : qu'advient-il des formes, des récits et des imaginaires lorsque « l'ailleurs » n'a plus une origine unique, mais se construit à partir de trajectoires multiples ? De l'Algérie à la Palestine, de l'Iran à l'Inde, du Japon à la Corée et au Cambodge, les communications interrogent ainsi la pluralité des « Orients », des représentations orientalistes à leurs réappropriations contemporaines, des circulations musicales aux écritures de l'exil, du cinéma au jeu vidéo, des transferts de savoirs aux identités diasporiques.

**Jeudi 5
novembre**

**Salle J.
Cartier**

**Maison des
Langues et
des
Cultures**

10h30 - 11h : Café de bienvenue – Accueil des participants

Panel 1 : L'Orient des savoirs : objets, discours et circulations

- 1. 11h-11h20 : Olivier Mariaud (UGA, LUHCIE) :** «Comprendre l'orientalisateur en Égée archaïque : Grecs et Cariens en perspective », *présentiel*.
- 2. 11h20-11h40 : Yacine Baziz (Paris Nanterre, Paris 8) :** «De Cordoue au monde arabe : la commémoration arabo-européenne d'Ibn Ḥazm comme acte de circulation», *présentiel*.
- 3. 11h40-12h : Rose Cirit (UGA, LUHCIE) :** «Écrire l'Orient depuis le Levant : la famille Rousseau et la circulation des savoirs entre l'Empire ottoman et l'Europe (XVIII^e-XIX^e siècles)», *présentiel*.

12h-12h20 : Discussions

Panel 2 : Circulations musicales entre Orient et Occident

- 4. 12h20-12h40 : Emma Bruno (Turin, Conservatoire G. Verdi) :** «Le chant de Suleika et l'éternel féminin entre Orient et Occident dans le *West-östlicher Divan* de Goethe», *présentiel*.
- 5. 12h40-13h : Saina Zamanian (Université Jean Monnet – Saint-Étienne) :** «Fabriquer la théorie musicale entre Orient et Europe : les institutions musicales iraniennes comme lieux de circulation des terminologies et des savoirs (XIX^e-XX^e siècles)», *présentiel*.

🎵 **Moment musical : Saina Zamanian au târ**

13h30-15h : Pause déjeuner – Salle Magellan – Maison des Langues

Panel 3 : Recréer l'Orient : écritures, images et réinterprétations artistiques

- 6. 15h-15h20 : Francesca Rondinelli (UGA, Litt&Arts) :** «Recréer l'Orient entre écriture et image : Georges Henein, Ramsès Younane et les circulations transnationales du surréalisme égyptien», *présentiel*.
- 7. 15h20-15h40 : Marina Maguidovitch (Université Herzen) :** «La représentation des cultures orientales dans l'œuvre du graphiste français Cyril Arnstam», *présentiel*.
- 8. 15h40-16h : Yannick Le Pape (Paris, Musée d'Orsay) :** «Nimrud en papier mâché. L'assyromanie et ses conséquences dans les yeux de Michael Rakowitz», *présentiel*.

16h-16h20 : Discussions

Panel 4 : Identités transnationales : exils, diasporas et réappropriations

- 9. 16h20-16h40 : Leila Dounia Mimouni-Meslem (Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed) :** «La transition spatiale dans la bande dessinée de l'exil et de la migration : de l'Orient vers l'Occident (France, Syrie)», *présentiel*.
- 10. 16h40-17h : Mokhtar Belarbi (Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Meknès) :** «Poétique de la circulation et contre-cartographie de l'ailleurs dans *Léon l'Africain*, *Les Échelles du Levant* et *Le Périple de Baldassare* d'Amin Maalouf », *présentiel*.
- 11. 17h-17h20 : Rabiaa Adel (Université Sidi Mohammed Ben Abdallah – Fès, Maroc) :** «Abla Farhoud ou la désorientation de l'Orient », *présentiel*.

17h20-17h40 : Discussions

🎬 **Projection du film *Le Cheik blanc* (1952) de Federico Fellini, en collaboration avec l'association Dolce Cinéma – Salle de cinéma de la MaCi**

MaCi

MaCi

20h-21h30 : Buffet dînatoire – Salle de convivialité de la MaCi

Née à Téhéran en 1994, Saina Zamanian est musicienne et chercheuse, spécialiste du târ et du setâr. Formée au Conservatoire de musique puis à l'Université d'Art de Téhéran, elle a étudié auprès de grands maîtres de la musique iranienne, notamment Hooshang Zarif, Hossein Alizādeh et Dāryush Talāyi.

Interprète et enseignante, elle a enseigné la théorie musicale et l'orchestration de la musique iranienne au Conservatoire de Téhéran. Elle a publié plusieurs albums, dont *11 Tasnifs by Ali-naqi Vaziri, Rahgoon*, pour târ solo, et *11 Duets by Ali-naqi Vaziri*.

Elle s'est produite dans plusieurs festivals internationaux, notamment en Ouzbékistan, en Malaisie et en Espagne, et a collaboré avec des musiciens issus de différents horizons culturels.

Installée en France, elle prépare actuellement un doctorat en musicologie à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne, tout en poursuivant ses activités de recherche et de création musicale.



Le Cheik blanc de Federico Fellini

1951 / 85 min / VOSTFR

Scénario : Michelangelo Antonioni, Federico Fellini,
Tullio Pinelli, Ennio Flaiano

Photo : Arturo Gallea, Leonida Barboni

Montage : Rolando Benedetti

Musique : Nino Rota

Avec : Alberto Sordi, Brunella Bovo, Leopoldo Trieste,
Giulietta Masina

Wanda, jeune provinciale rêveuse et passionnée de romans-photos, profite de son voyage de nocces à Rome pour se rendre à la rédaction qui publie son histoire favorite, dans l'espoir d'y rencontrer son idole, le « Cheik blanc ». Entraînée avec l'équipe sur le lieu du tournage, elle découvre les coulisses de cet Orient de fantaisie, peuplé de cheikhs et de décors exotiques, que le roman-photo fabrique pour ses lecteurs. Le parcours de Wanda devient ainsi un passage de l'image rêvée aux conditions mêmes de sa fabrication.

Premier long métrage réalisé seul par Federico Fellini, *Le Cheik blanc* occupe une place décisive dans l'élaboration de son cinéma. Le roman-photo n'y constitue donc pas seulement le ressort de l'intrigue : en conduisant son héroïne au cœur du dispositif qui produit ses rêves, Fellini fait du tournage un véritable espace de dévoilement. L'« Orient » du Cheik blanc apparaît alors comme un imaginaire construit, fait de décors, de costumes, de poses et de signes exotiques empruntés à la culture populaire. Mais la révélation de l'artifice n'en abolit jamais complètement le pouvoir de fascination : cette tension entre fabrication et croyance dans l'image annonce l'un des enjeux qui traverseront l'œuvre à venir de Fellini.



Présentation du film : Lisa El Ghaoui (Luhcie-UGA)

Gratuit (sur réservation pour les personnes externes au colloque)

Accès : MaCI (Maison de la Création et de l'Innovation), 339 avenue Centrale, 38400 Saint-Martin-d'Hères. Salle de projection.

vendredi 6
novembre

Salle J.
Cartier

Maison des
Langues
et des
Cultures

8h45-9h20 : Café d'accueil

Panel 1 : L'Inde réinventée : dialogues artistiques entre Orient et Occident

1. 9h20-9h40 : Guillaume Jankowski (Université de Montpellier): «Représentations orientalistes et reconfigurations transnationales de la musique classique d'Inde du Nord», présentiel.

2. 9h40-10h : Valentin Debatisse (Université Clermont Auvergne) : «*Le Magicien du Gange*. Jusqu'où la pensée indienne trouve-t-elle une résonance et une rémanence dans le cinéma de David Lynch ?», présentiel.

10h-10h10 : Discussions

Panel 2 : Déconstruire et se réappropriier l'Orient : contre-récits, identités et circulations

3. 10h10-10h30 : Małgorzata Sokołowicz (Université de Varsovie) : «Réécrire l'Orient : entre désorientalisation d'une ville saharienne et réappropriation de l'histoire de l'Algérie. *Laghout. La ville assassinée ou le point de vue de Fromentin* (2018) de Lazhari Labter», présentiel.

4. 10h30-10h50 : Nadia Hamidou (Université Clermont Auvergne - membre associé du CÉLIS) : «Réinventer l'Orient : le dialogue intermédial chez Assia Djebar », présentiel.

10h50-11h : Discussions

5. 11h-11h20 : Noemi Linardi (Sorbonne Nouvelle, ED120 - CERC) : « L'auto-orientalisation comme réappropriation identitaire ? Les Orient pluriels dans l'œuvre de l'auteur palestinien Karim Kattan », présentiel.

6. 11h20-11h40 : Anthony Youssef (UGA, University of Ottawa) : « Langues des exilés, langues des empires : biographies comparées d'artistes levantins et palestiniens et imaginaires transnationaux », présentiel.

11h40-12h : Discussions

7. 12h-12h40 : Elise Petit (UGA, LUHCIE) : « (Re)façonner la pratique de derviche en exil : entretien avec Kenan Khatib (Université Rennes 2, EUR CAPS/laboratoire PTAC) et Burhan Khatib (compositeur indépendant) ».

🎵 **Moment musical au oud et solo de derviche : Kenan Khatib et Burhan Khatib**

12h40-14h : Pause déjeuner – Salle Magellan – Maison des Langues

Panel 3 : Représenter et réinventer l'Orient : discours, textes et images

8. 14h-14h20 : Maurice Fadel (Nouvelle Université Bulgare) : «L'Orient dans la théorie littéraire du structuralisme », présentiel.

9. 14h20-14h40 : Hande Ersöz Demirdağ (Université technique de Yıldız, Istanbul) : «Recréer Constantinople entre textes et images : traduction intersémiotique, sémiotraduction et représentation urbaine chez Mario Prassinis», distanciel.

10. 14h40-15h : Zeynab Sadeghi (Université de Strasbourg) : « L'imaginaire de l'Orient à l'épreuve des circulations littéraires dans Lire Lolita à Téhéran d'Azar Nafisi », distanciel.

15h-15h20 : Discussions

vendredi 6
novembre

Salle J.
Cartier

Maison des
Langues et
des Cultures

Panel 4 : Images et imaginaires d'Asie : circulations et réinventions transnationales

Première séquence

12. 15h20-15h40 : Enzo Le Guiriec (University Jean Moulin Lyon 3, Beijing Language & Culture University – IETT – AFP, SFEJ, DiGRA Japan – Laboratoire des Imaginaires) : « Auto-orientalisme dans le dungeon-crawler japonais », *distanciel*.

13. 15h40-16h : Kang Chang-il (Paris 8) : « De Séoul à Shanghai : généalogie d'un cinéma universel à travers la littérature française. Le parcours transnational de Lee Kyeong-son et Chung Ki-tak », *présentiel*.

14. 16h-16h20 : Pichaiwat Saengprapan (Faculty of Communication Arts, Chulalongkorn University) : « L'image du Cambodge contemporain chez Kavich Neang : réseaux transnationaux et esthétique cinématographique », *présentiel*.

16h20-16h40 : Discussions et pause-café

Deuxième séquence

15. 16h40-17h : Kamal Ait Brahim (Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc) : « Akira Kurosawa au croisement des esthétiques japonaise et occidentale : dynamiques d'échanges et circulations cinématographiques transnationales », *distanciel*.

16. 17h-17h20 : Arun Kumar N. A. J. (Department of French and Francophone Studies, The English and Foreign Languages University, Hyderabad) : « Vers le techno-Orient : capitalisme cognitif, circulation et dystopie dans *Demonlover* », *distanciel*.

17h20-17h40 : Discussions et clôture du colloque



Kenan Khatib

Né à Damas et installé en France, Kenan Khatib est artiste plasticien, derviche tourneur et doctorant en arts plastiques à l'Université Rennes 2. Diplômé en arts plastiques et du master CAPS – Approches créatives de l'espace public, il développe une pratique associant performance, vidéo, installations visuelles et sonores et danse des derviches tourneurs.

Il pratique dès son enfance cette danse issue d'une tradition familiale transmise depuis Alep et la Turquie. Devenue une composante centrale de son parcours artistique, cette pratique l'a conduit à se produire et à collaborer avec différents ensembles, notamment en Syrie, Turquie, Liban, Pakistan, Algérie et Maroc, avant de poursuivre en France de nombreux projets de création collective.

Son travail artistique et ses recherches interrogent particulièrement la mémoire d'une ville détruite, l'exil et le déplacement, ainsi que les manières dont l'art peut réactiver la mémoire individuelle et participer à la construction d'une mémoire collective. Il explore ainsi la place de l'individu face à la guerre, l'exil et les transformations de l'espace urbain contemporain.

Burhan Khatib

Burhan Khatib est compositeur, oudiste et derviche tourneur. Formé en musicologie à l'Université Grenoble Alpes puis en musiques appliquées aux arts visuels à l'Université Lumière Lyon 2, il développe une pratique à la croisée de la composition musicale, du cinéma, du théâtre, de la performance et des arts visuels.

Nourries par ses racines damascènes et par les différentes cultures rencontrées au cours de son parcours, ses créations explorent les relations entre musique, image, espace et mémoire, avec une attention particulière portée à la ville de Damas et aux espaces sonores de l'exil.

Il collabore régulièrement avec son frère, l'artiste et derviche tourneur Kenan Khatib, notamment dans *Wasl*, une performance autour de leur parcours d'exil et de la mémoire sonore de Damas.



Photo : Michel Fondain.

Performance « Damas, La Ville Cruelle », Centre d'Art Bastille, Grenoble, mars 2024.

